
IN MEMORIAM

Un ami de l'Université libre de Bruxelles : le Professeur Léopold Koss

Le Professeur L.G. Koss est décédé à New York le 11 septembre 2012.

Sommité dans le domaine du diagnostic cytologique du cancer de l'utérus, auteur de plusieurs traités sur le sujet lus à travers le monde, son œuvre constitue une référence incontournable pour ceux qui s'intéressent au diagnostic du cancer.

D'origine polonaise, il possédait une parfaite connaissance de la langue française et participa de nombreuses années à l'enseignement du diagnostic cytologique du cancer utérin organisé par notre Faculté de Médecine de 1988 à 1999. J'ai eu le plaisir de collaborer au traité de cytologie gynécologique qu'il publia en langue française en 1996. Il accueillait chaleureusement les membres de notre Université de passage à New York. Personnellement j'ai perdu un ami très cher.

L'histoire de cet étudiant en médecine de l'Université libre de Bruxelles mérite d'être contée. Né en 1920 à Dantzig, les événements politiques qui vont aboutir en 1939 à la Seconde Guerre mondiale ont eu une profonde influence sur le destin de ce jeune homme. Sa mère, ayant le pressentiment de la gravité des événements politiques, incite vivement son fils à quitter la Pologne, leur pays d'origine, pour poursuivre son destin en Europe de l'Ouest. Le choix de Bruxelles relève du hasard et le jeune Léopold se retrouve à l'Université libre de Bruxelles en 1938 où il entame et réussit avec distinction la première année de candidature en médecine.

En 1940, l'occupation de la Belgique par les troupes nazies le chasse vers la France où il va errer pendant deux ans. Traqué par les autorités françaises du régime du maréchal Pétain, il assure sa survie en exerçant les tâches de travailleur agricole dans le sud du pays. Il faut quitter ces lieux hostiles. Un camionneur suisse, rencontré fortuitement, lui indique l'existence d'un col, les Cornettes de Bise, situé à 2.400 mètres d'altitude dans la région de Haute-Savoie qui, une fois franchi, lui permettrait de pénétrer en Suisse.

Il se rend dans la région et réussit l'entreprise en gravissant le col de nuit. Le matin, exténué, il se rend aux autorités suisses de Vevey qui lui indiquent leur intention de le reconduire à la frontière française où l'attendront la police française mais également la police nazie. Le dialogue avec les douanes suisses se termine favorablement. Il n'est pas reconduit à la frontière et obtient le statut de réfugié politique. Sa vie était sauvée...

Après quelques mois d'internement dans un camp de travail, l'évolution favorable de la guerre du côté allié modifie son statut. Libéré, il peut entreprendre les études de médecine à l'Université de Berne grâce à un fond d'aide aux réfugiés. La guerre se termine. Son diplôme de docteur en médecine acquis, il décide d'émigrer vers les Etats-Unis. Il obtient les papiers nécessaires et débarque à New York le 6 juin 1947.

L'homme est intelligent et travailleur et, après quelques stages dans des hôpitaux de quartier de New York et l'acquisition d'une connaissance suffisante de la langue anglaise, il passe les examens nécessaires pour exercer la médecine aux Etats-Unis et est engagé au *Memorial Hospital for Cancer and Allied Diseases* dans le service d'anatomie pathologique dirigé par le Dr F.W. Stewart, anatomo-pathologiste de grande renommée. Koss se fait connaître par la publication d'un traité de diagnostic du cancer par la méthode cytologique* qui bénéficie rapidement d'une diffusion mondiale. Il terminera sa carrière comme chairman du service d'anatomie pathologique du *Montefiore Medical Center* de New York. L'ayant personnellement rencontré lors d'un stage au *Memorial Hospital*, je l'ai invité à participer régulièrement aux 17 cours de cytologie

* Koss LG : Diagnostic Cytology and its histopathologic bases. Fifth Edition. Philadelphia, Toronto, JB Lippincott Company

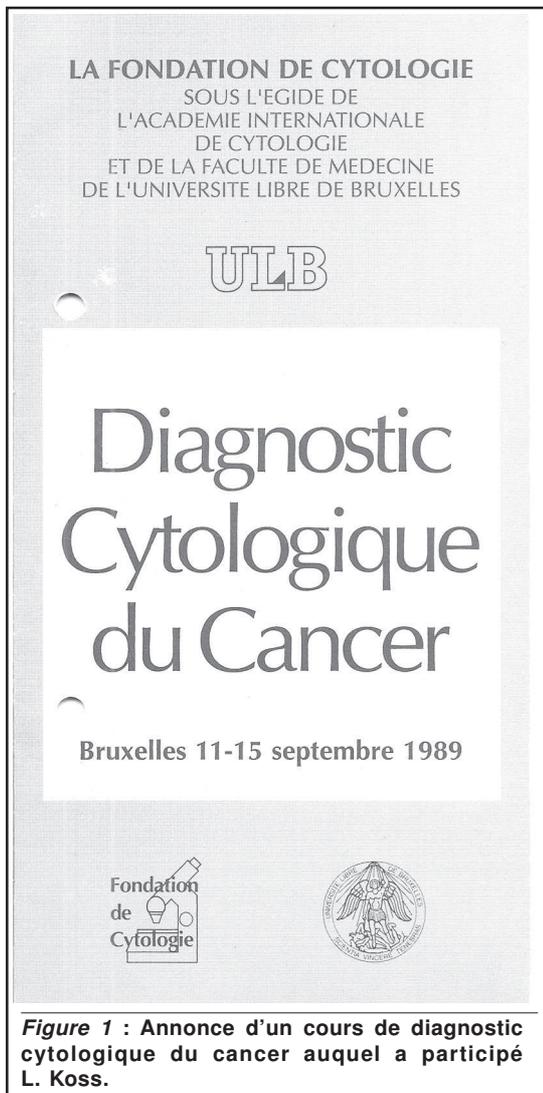


Figure 1 : Annonce d'un cours de diagnostic cytologique du cancer auquel a participé L. Koss.

que j'organisais dans la cadre de notre Faculté de Médecine à partir des années 1970 et qui attiraient un grand nombre de participants francophones, médecins et cytotechniciens (figure 1). Il rendait ainsi service à cette Faculté qui l'avait accueilli en première candidature ! Notre Président de la Faculté de Médecine, le Pr R. Mayer, lui remit en 1987 la médaille de l'Université, témoignage de son attachement à notre institution (figure 2).

Après une longue et brillante carrière, il a pris sa retraite et coula des jours paisibles dans la ville de New York

C. Gompel, Professeur honoraire, ULB.



Figure 2 : Remise de la médaille de l'Université au Pr L. Koss (à gauche) par le Président de la Faculté de Médecine, le Pr Raymond Mayer.